

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Vendredi 3 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Vendredi 3 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Education](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1851-10-03

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3098, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer Vendredi 3 Oct. 1851

J'ai eu hier à l'occasion de votre lettre un long entretien avec mon fils. Deux bons

résultats. Je crois le mal moindre qu'on ne vous l'a dit. J'espère qu'il ne se reproduira pas. Je suis sûr, autant qu'on peut l'être, qu'il m'a dit vrai. Il est naturellement vrai, et il me respecte beaucoup. Il est convenu de ce qui avait pu donner lieu à ce qu'on vous a dit. Il usera beaucoup moins l'hiver prochain du spectacle, du bal et du monde. A travers sa popularité, il croit avoir dans son collège, un camarade envieux et ennemi, qu'il a déjà rencontré parlant mal de lui et s'appliquant à lui nuire. Son caractère à lui a besoin d'être contenu. Il a de la vivacité et du laisser aller. Double danger. L'esprit est juste, le cœur très droit et très affectueux. J'y veillerai de plus près. Vous avez très bien fait de m'avertir et je vous en remercie encore. La vérité est toujours bonne à savoir, et venant par vous, elle ne peut m'être déplaisante, fût-elle amère.

Mon fils se porte très bien. Il a mené ici, depuis six semaines, une vie de mouvement physique, et de repos domestique qui lui a parfaitement réussi. Il retourne lundi à Paris, en même temps qu'Henriette, pour rentrer au Collège. Il logera chez son Professeur jusqu'à mon retour. Henriette partira de Paris le 16 ou le 17, pour s'embarquer à Marseille par le bateau du 21.

Avez-vous lu dans les Débats la note française du 19 Juillet à la Diète sur l'incorporation de tous les états autrichiens dans la confédération ? Elle est solide au fond ; quoique confuse et tronquée. Je suis curieux de savoir. Si cette question sera bientôt reprise à Francfort et si le Prince de Metternich, exprimera un avis.

Mon journal jaune dit que la candidature du Prince de Joinville, en remplacement du général Magnan est complètement abandonnée. En avez-vous entendu parler ? A en juger par l'impression que je vois se répandre et grandir autour de moi, Fould a raison. Plus on approche de la crise, plus le désir du Statu quo se prononce. Toutes les peurs et tous les doutes sont au profit du Président. Il a là une puissante armée. Si la baisse des fonds, la langueur des travaux, tout le malaise public vont croissant, cette disposition ira aussi croissant. Ce qu'il est difficile de prévoir, c'est l'effet que produiront les débats prochains, de l'Assemblée ; ils peuvent troubler beaucoup le sentiment public et le jeter momentanément hors de sa propre pente. Ce pays-ci ne sait pas se défendre ; il se retrouve quand il a été perdu ; mais on peut toujours le perdre. Je me méfie du mois de novembre.

Onze heures

Je reçois une foule de petites lettres, et il est tard. Adieu, Adieu. Je vais lire l'article du Constitutionnel. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Vendredi 3 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-10-03.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4085>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 3 oct. 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

lui; après le dîner ma
journée au lausqueurt: elle a
gagné deux mille francs
au Président dont elle était
très contente.

adieu. adieu. J.

Ch. m'a dit que le dîner d'annuel
et le plein approbation de ce qui
s'est fait à Harcourt, il en a dit
un bon tour contre le qui j'aimais le
meilleur candidat. il n'a rien
pu faire. (selon). pour celle là
Ch. avait fermement qu'elle n'avait
d'autre chance le fontaine, et dit
que si l'agit elle ne j'aimais aucun
qu'il n'avait pas de la présidence.
il ne veut que rester un franc.

Paris le Vendredi 3 Oct. 1854

J'ai eu hier, à l'occasion de votre
lettre, une long conversation avec mon fils. Deux
jours révoltés. Je crois le mal moindre qu'on ne
vous l'a dit. J'espère qu'il ne se reproduira pas.
Le dîner lui-même, surtout qu'on peut l'être, qu'il n'a
dit vrai. Il est naturellement vrai, et il me
respecte beaucoup. Il est convenu de ce qui
avait été donné lieu à ce qu'on vous a dit.
Il aura beaucoup mieux l'air prochain du
spectacle, du bal ou du monde. À travers la
popularité, il avait aviné dans son collège, un
camarade, ouvrier ou comédi, qu'il a déjà
rencontré parlant mal de lui et s'appliquant
à lui nuire. Son caractère à lui, a besoin
d'être contenu. Il a de la vivacité et de
laisser aller. Double danger. L'épistole est gentille,
le cœur très droit et très affectueux. Je
veillerais de plus près. Vous avez très bien fait
de m'avertir, et je vous en remercie encore.
La vérité est toujours bonne à savoir, et
venant par vous, elle ne peut même déplaire.
Est-elle amère. Mon fils se porte très bien.
Il a même été, depuis dix semaines, une vie

de mouvement physique et de repos domestique
qui lui a parfaitement réussi. Il retournera lundi
à Paris, en même temps qu'Henriette, pour entrer
au Collège. Il logera chez son professeur jusqu'à
mon retour. Henriette partira de Paris le 16
ou le 17, pour s'embarquer à Marseille par
le bateau du 21.

Au sujet des dans les débats la note
française du 19 Juillet de la Diète des Princes.
-poration de Louis le, Etats Autrichiens dans la
considération? elle est solide au fond, quoique
confuse et désignée. Je lui ai écrit deux de Paris.
Si cette question sera bientôt reprise à Francfort
et si le Prince de Metternich exprimera un
avis.

Mon journal jaune dit que la candidature
du Prince de Salm, en remplacement du
général Magnan est complètement abandonnée.
En avez-vous entendu parler?

Je ne juge pas l'impression que je vous
de répondre et grandis autour de moi, Fould
a raison. Plus on approche de la crise, plus
le Desis du Statu quo se prononce. Tentez,
les peurs et tous les doutes sont au profit
du Président. Il a là une puissante armée.

Si la baine des fonds, la longueur des travaux,
tout le malaise public vont croissant, cette
disposition ira aussi croissant. Ce qui est difficile
de prévoir, c'est l'effet que produiront les débats
prochains de l'Assemblée; ils peuvent troubler
beaucoup le sentiment public et le jeter momen-
taneusement hors de sa propre pente. Le pays-
en sait pas se défendre; il se retrouve quand
il a été perdu; mais on peut toujours le
perdre. Je me méfie du mois de novembre.

Onze heures.

Je reçois une foule de petites lettres, et il est
tard. Adieu, adieu. Je vais lire l'œuvre de
Combustionnel.